

Paul SCHERRER (1920-2008)



Paul SCHERRER est né le 20 décembre 1920 à Lyon 7ème. Après des études secondaires au Lycée Ampère où il obtient un baccalauréat de philosophie, il poursuit des études supérieures à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon. Professeur de Lettres Modernes depuis 1948, il est en poste au Lycée Technique d'Etat La Martinière jusqu'en 1969, année où il est nommé professeur au département de Génie Civil de l'Institut Universitaire de Technologie (IUT 1) de l'Université de Lyon 1.

Il effectue son service militaire aux Chantiers de Jeunesse de Rumilly (Haute-Savoie) en 1942-43. Réfractaire au STO en Allemagne, il s'engage dans les Equipes d'Urgence de la Croix-Rouge et participe à des sauvetages en qualité de brancardier au cours des bombardements de Lyon et des combats pour la Libération.

Marié en 1949 à Madeleine-Marie DUPERRAY, il a eu trois enfants (Frédérique, Fabienne et Franck) et quatre petits-enfants.

Paul SCHERRER a surtout imprimé sa marque à l'agglomération lyonnaise durant un demi-siècle par son action associative hors du commun.

Dès 1958 il devient président du Comité d'Intérêt Local de Sans-Souci, dans le 3ème arrondissement, où il obtient un certain nombre d'aménagements pour ce quartier qu'il quitte par suite de son déménagement en 1969. En 1960, il fonde, avec quelques autres présidents de CIL, l'Union des Comités d'Intérêts Locaux et d'Urbanisme de l'Agglomération Lyonnaise (UCIL), fédération qui est passée d'une dizaine à plus de 50 comités répartis sur tous les arrondissements de Lyon et sur de très nombreuses communes du Grand Lyon. D'abord secrétaire général, il en assure la présidence 38 ans, de 1963 à 2001. C'est en cette qualité qu'il lance, dès 1962, l'idée d'un métro pour l'agglomération lyonnaise et fonde en 1964 l'association Lyon-Métro pour promouvoir cette idée qui verra sa réalisation en 1978. En tant que président de Lyon-Métro-Transport-Public, fonction qu'il assurera jusqu'en 2003, il a siégé dans de très nombreuses commissions comme le Comité Régional des Transports ou les commissions de concertation de la SNCF, et a été membre du Conseil National de la FNAUT (Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports).

Habitant rue Gaspard André dans le 2ème arrondissement, il fonde en 1970 le Comité Centre-Presqu'île pour l'aménagement du centre-ville, l'amélioration de la qualité de vie et la sauvegarde du patrimoine de la presqu'île, association dont il assurera la présidence jusqu'en 2005. Parmi les innombrables actions qu'il mènera à ce poste, citons la réalisation des premières rues piétonnes de Lyon (rue de la République et rue Victor Hugo) à l'occasion de la fin des travaux de la ligne A du métro qui en avaient interrompu momentanément le trafic, la suppression d'une arche signalétique malencontreusement installée à l'entrée de la rue Victor Hugo, ou l'aménagement de la place Bellecour dans le respect de son classement en tant que site remarquable. Il crée la revue « Centre-Presqu'île de Lyon » qui paraîtra une fois par an durant plus de 30 ans. Centre-Presqu'île adhérant à la fédération des quartiers anciens « Civitas Nostra » et à « Patrimoine Rhônalpin », fédération régionale des associations de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine, il participe aux travaux de ces deux fédérations.

Au titre de l'UCIL, il est également co-fondateur du CARNACQ (Carrefour National des Associations d'Habitants et des Comités de Quartier) en 1976, dont il rédige le manifeste intitulé : « Statuts de la Participation ». Il organise trois congrès nationaux à Lyon et est président du CARNACQ à trois reprises. A ce poste, il a beaucoup contribué à la création des C.I.C.A. (Comités d'Initiative et de Concertation d'Arrondissement). En tant que président de l'UCIL il a siégé dans de très nombreuses commissions municipales, départementales ou communautaires, comme la Commission des Sites, Perspectives et Paysages ou, plus récemment, le Conseil de Développement du Grand Lyon.

Précurseur dans le domaine de la protection de l'environnement, il œuvre très tôt pour la création d'une Maison de l'Environnement, projet dont il voit l'aboutissement en 1994 sous l'égide du Département du Rhône et du Grand Lyon. Il en sera vice-président puis président.

Amoureux infatigable de sa cité, Paul SCHERRER, bien connu de tous les lyonnais, rédige de nombreux articles, opuscules ou dossiers sur l'urbanisme, les transports en commun, l'aménagement du territoire ou la sauvegarde du patrimoine, donne d'innombrables conférences devant toutes sortes de publics et participe à de multiples colloques ou congrès. Membre du comité de rédaction du Bulletin Municipal Officiel de la Ville de Lyon, il assure la rédaction de plus de 30 articles historiques ou commémoratifs dont 12 sur l'histoire de la Deuxième Guerre Mondiale à Lyon. Toujours très attentif à la jeunesse, il a conseillé de très nombreux étudiants rédigeant des thèses, des mémoires ou des monographies sur des sujets relatifs à l'urbanisme, aux centres villes, aux transports en commun et à la concertation.

Ces immenses mérites ont été heureusement remarqués, reconnus et honorés par diverses décorations :

- > Médaille d'argent de la Société d'Enseignement Professionnel du Rhône (pour laquelle tu as assuré un enseignement de promotion sociale en cours du soir en plus de tes cours habituels)
- > Médaille de bronze de l'Enseignement Technique au titre de cette même Promotion Sociale
- > Médaille d'argent de la prévention routière au titre de l'UCIL
- > Médaille de bronze de la ville de Nîmes au titre du CARNACQ
- > Médaille d'argent de la ville de Lyon au titre de l'UCIL
- > Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques pour services rendus à l'Enseignement Supérieur
- > Chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère de l'Environnement.

Tous ceux qui l'ont approché ont pu apprécier les qualités humaines de Paul SCHERRER. C'était un honnête homme, totalement désintéressé, modeste, bienveillant, chaleureux même, ouvert aux autres et d'une ineffable gentillesse, discutant de la même façon avec le puissant et avec le petit, sans flatter ni abaisser personne.

Bien que littéraire, il était d'une rigueur toute scientifique dans ses raisonnements et ses analyses, et n'hésitait pas à demander l'avis de ceux qu'il jugeait compétents pour se forger une opinion, sans aucun a priori. Mais il savait également être un battant opiniâtre, plaidant, sans jamais se lasser, les causes qui lui paraissaient justes. C'est sans doute pour cela qu'il connût tant de succès dans ses entreprises les plus avant-gardistes. À toutes ces vertus, il ajoutait une grande fidélité en amitié ainsi qu'un profond attachement à sa famille.

Paul SCHERRER nous a quittés le 1 novembre 2008 dans sa quatre-vingt huitième année. L'agglomération lyonnaise a ainsi perdu l'un de ses plus grands serviteurs, combattant infatigable et désintéressé au service du cadre de vie de ses concitoyens et précurseur visionnaire de la concertation et de la participation des habitants à l'aménagement et à la gestion de leur cité.

Denis EYRAUD

Président de l'Union des Comités d'Intérêts Locaux du Grand Lyon